

L'élevage une passion



La situation actuelle n'est pas facile pour tous les éleveurs. Pourtant, en misant sur la qualité, en s'informant sur les attentes des consommateurs, en étant bon technicien et bon gestionnaire, l'éleveur d'aujourd'hui met toutes les chances de son côté.

© J.L. Franco/ONISEP - Limoges



Aimer les animaux est certes une motivation essentielle, mais les métiers de l'élevage exigent bien d'autres qualités. Car élever des animaux, c'est les faire naître et se développer dans le but de les vendre ou de vendre leur production (lait, viande, œufs, miel, fromages...).

À noter en région

L'Aquitaine est la première région mondiale pour la production et la transformation de foies gras de palmipèdes. Elle est la deuxième région en France pour la production de veaux.

Une large palette de métiers

L'élevage recouvre des activités très différentes. On pense bien sûr aux vaches, aux chevaux, aux porcs, aux chèvres, aux canards ou aux poulets... Mais, l'élevage c'est aussi l'aquaculture, l'apiculture, la sériciculture⁽¹⁾ et pourquoi pas, comme diversification, l'élevage de bisons, d'autruches ou encore de lamas.

À chacune de ces productions, des techniques spécifiques. La taille de l'exploitation influe également sur l'activité de l'éleveur. Élever des poulets au grain, en plein air et pratiquer un élevage intensif dans des bâtiments (hors-sol) sont deux métiers différents.

L'élevage, c'est également une large palette de métiers : éleveur, employé d'élevage (vacher, porcher...), technicien d'élevage, conseiller en élevage, inséminateur, contrôleur laitier...

Ces métiers demandent une grande disponibilité. L'éleveur n'est pas isolé. Il est amené à travailler avec d'autres producteurs et de multiples intervenants (inséminateurs, techniciens, fournisseurs...). Il doit être aussi un bon commercial et un bon gestionnaire. Il gère les achats de matériel, de nourriture, le salaire des ouvriers... Autant de tâches qui l'amènent à passer du temps derrière son ordinateur et à lire des revues spécialisées...

⁽¹⁾Élevage des vers à soie

La qualité : un défi à relever

Les élevages utilisent de plus en plus les techniques modernes. Des systèmes électroniques ou informatiques règlent la température des bâtiments d'élevage, calculent le taux d'humidité, les portions exactes de nourriture en fonction de la taille et du poids de l'animal...

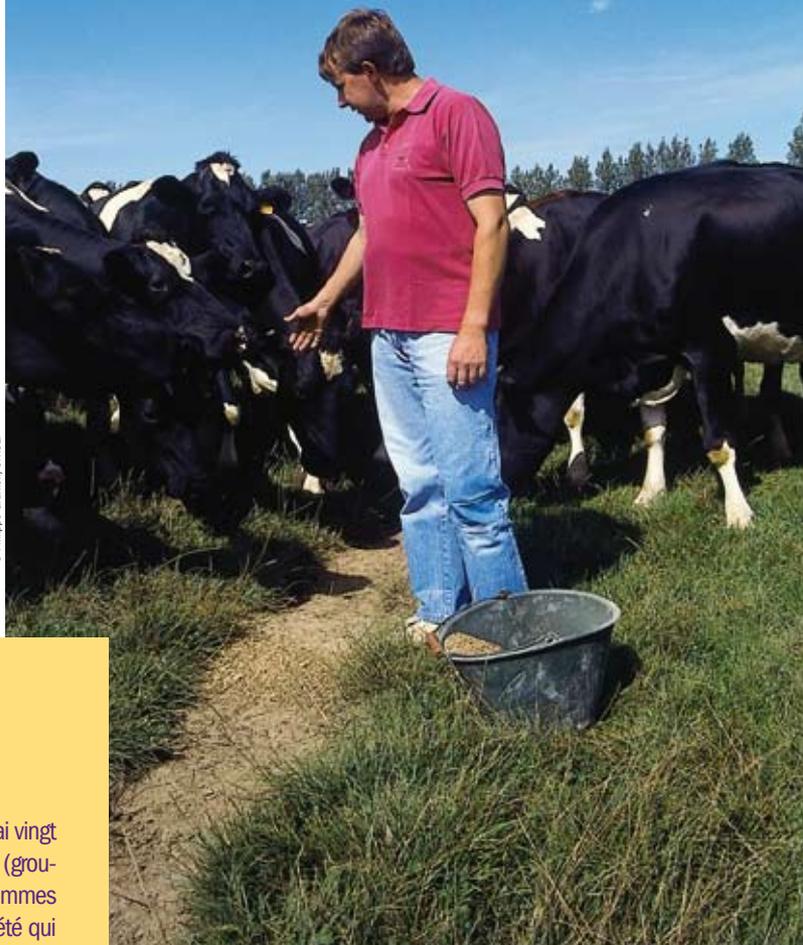
Appellations contrôlées, labels, marques...

La qualité est un défi à relever pour répondre aux nouvelles attentes des consommateurs. La qualité, c'est d'abord le goût, mais aussi la sécurité des aliments à laquelle les consommateurs sont extrêmement attachés. Miser sur elle permet de vendre plus cher. Le respect de l'environnement devient aussi une préoccupation majeure. De plus, l'éleveur peut être amené à diversifier son activité pour continuer à en vivre. Il peut, par exemple, se tourner vers le tourisme vert.

Les métiers évoluent, les niveaux de formation aussi. Ils sont en hausse, ils varient, selon les responsabilités confiées et la taille de l'élevage : CAPA, BPA, BPREA et bac pro pour des postes d'employés d'élevage, d'éleveurs ; BTS et au-delà, pour des emplois à responsabilités plus techniques, commerciales ou sanitaires. Sans oublier, bien sûr, le vétérinaire, une profession dont l'exercice nécessite au minimum six années d'études supérieures.



© Philippe Grafen/ONISEP



témoignage

Sébastien

éleveur

Jaxu (64)

Je suis éleveur en ovin-lait, j'ai trois cent quarante brebis adultes et j'ai vingt cinq bovins-viande adultes. Pour pouvoir m'installer, j'ai créé un GAEC (groupe agricole d'exploitation en commun) avec mon père : nous sommes associés depuis 2004, chacun avec 50 % des parts. C'est une société qui fonctionne et qui est gérée comme une entreprise. Quand on a besoin de partir, on s'organise en conséquence : on avance un peu les travaux et celui qui reste assure le minimum.

Les ovins sortent tous les jours de l'année et on les traite deux fois par jour, du 1^{er} décembre au 15 juillet. En ce moment, c'est deux cent cinquante brebis à traire. L'été, elles vont en estive, gardées par mon père. Par contre, on installe les bovins en stabulation (séjour en étable) tout l'hiver. En mai, on les sort dans les prairies.

Pour le lait, je suis en AOC (appellation d'origine contrôlée) avec un cahier des charges à respecter sur l'alimentation, l'hygiène et le sanitaire. De même, en bovin-viande, j'ai signé la Charte bonne pratique avec là aussi des critères stricts. Je fais partie de l'Association du Gave et de l'Adour qui regroupe plusieurs éleveurs. Le technicien de l'association me rend visite une fois par an et me signale si je suis dans les « clous » ou s'il faut procéder à des arrangements.

La conjoncture actuelle n'est pas favorable avec les prix des engrais, de l'alimentation pour bétail, du fuel qui montent et la flexibilité des prix de vente. Un jeune qui veut s'installer doit être sûr de son choix, avoir mûri son projet et être vraiment passionné par son travail.

Contacts

(voir adresses page 88)

APECITA

www.apecita.com

AREFA

www.anefa.org rubrique « en région »

Chambre régionale d'agriculture

www.aquitainagri.org

DRAAF Aquitaine

<http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Production animale

L'élevage est une activité qui s'exerce sous diverses formes. À chaque type d'élevage (bovin, équin, porcin, ovin, caprin...), des techniques spécifiques. C'est aussi une large palette de métiers à découvrir au fil de ces pages.

ÉLEVEUR(EUSE)

Un métier exigeant

L'éleveur nourrit et soigne les animaux dans le but de les vendre ou de vendre leurs productions (lait, œufs, viande, laine, cuir...). Il sélectionne les races les mieux adaptées à sa région, à son climat, à la demande des particuliers, des industriels ou des commerçants. Il assure les premiers soins.

Si la base reste toujours la même (nourrir les animaux, les soigner, veiller à leur développement et à leur reproduction), les techniques, elles, ont évolué. De plus en plus informatisées et perfectionnées, elles nécessitent des compétences nouvelles. C'est le cas notamment des élevages en « hors sol » dans lesquels la nourriture est distribuée par un système informatisé.

Afin d'augmenter leurs revenus, la plupart des éleveurs diversifient leurs activités : polyculture pour nourrir leurs bêtes, vente directe des produits de la ferme (viande, plats cuisinés, fromages, lait, miel...), tourisme rural (ferme auberge, gîte rural...).

Aujourd'hui, l'éleveur doit innover pour construire un élevage respectueux de l'environnement, produisant des animaux en bonne santé, tout en restant compétitif face à la concurrence.

Être un bon gestionnaire et un bon technicien (connaissances vétérinaires, biologie, hygiène...) s'avère indispensable.

Salaire : 1400 € brut/mois.

↳ Accès

CAPA production agricole, utilisation des matériels spécialité productions animales ; **bac pro** conduite et gestion de l'exploitation agricole option élevage et valorisation du cheval, option systèmes à dominante élevage (avec certification BEPA dans le cadre du bac pro 3 ans) ; **BPA** travaux de la production animale spécialités : élevage de ruminants, polyculture élevage, élevage de porcs et de volailles ; **BP** responsable d'exploitation agricole (dans le cadre d'un parcours pour l'installation) ; **BTSA** productions animales.

Un diplôme de niveau IV agricole et un plan de professionnalisation personnalisé sont nécessaires pour bénéficier d'aides à l'installation.

CONTRÔLEUR(EUSE) LAITIER(ÈRE)

Véritable conseiller en élevage

Appui technique précieux pour l'éleveur, le contrôleur laitier veille à la qualité du lait (de vache, de chèvre, de brebis) qu'il analyse. Il renseigne l'éleveur sur la valeur nutritive du lait produit (matières grasses, vitamines), sur la quantité produite par animal, sur la qualité sanitaire du lait.

De plus en plus, il assure un rôle de conseils auprès des éleveurs sur les méthodes à mettre en œuvre pour augmenter les performances des troupeaux : alimentation, hygiène, sélection des espèces...

Le contrôleur laitier travaille pour des organismes de contrôle laitier ou des coopératives. Il se déplace régulièrement chez les éleveurs pour effectuer des prélèvements.

Salaire : en moyenne 1900 € brut/mois.

↳ Accès

Pour exercer ce métier, il est préférable d'être titulaire d'un **BTSA** puis de suivre une formation spécialisée.

INSÉMINATEUR(TRICE)

Au service de la reproduction

Spécialiste de la reproduction artificielle, ce professionnel réalise des inséminations pour différentes espèces (bovines, ovines, caprines et équines). L'inséminateur conseille l'éleveur et l'aide à planifier les périodes de fécondation, le rythme des naissances selon les besoins de l'exploitation. À l'aide de son ordinateur portable où sont stockées toutes les données physiques des animaux, il sélectionne le sperme adéquat. Il surveille ou effectue lui-même les inséminations.

L'inséminateur dispose de connaissances pointues en reproduction et génétique animale qu'il actualise en permanence. Il doit savoir manipuler les animaux avec précision.

Autonome, il gère sa tournée sur une zone géographique précise. C'est un spécialiste recherché.

↳ Accès

Pour entrer à l'École d'insémination artificielle de Rambouillet et y préparer la formation de technicien spécialiste insémination bovine ou la formation Insémination ovine ou caprine il est souhaitable d'avoir un **BTSA** (minimum légal : **BTA** ou **bac pro**).

Comment s'appelle l'éleveur de

volailles aviculteur
lapins cuniculiculteur
abeilles apiculteur
escargots héliciculteur
vers à soie sériciculteur
moules mytiliculteur
huîtres ostréiculteur
poissons pisciculteur
coquillages, poissons, algues } aquaculteur

Formation

La Bergerie nationale
École d'insémination artificielle
Parc du Château
78120 Rambouillet
Tél. 01 61 08 68 00
www.bergerie-nationale.educagri.fr

Autour de l'élevage : d'autres métiers

Le vétérinaire qui intervient pour assurer le suivi de la santé des animaux et donner des conseils sur l'alimentation et l'hygiène.

Accès : diplôme d'État de docteur vétérinaire (bac + 6 au minimum, dans une des quatre écoles, accès sur concours).

Le vendeur animalier qui connaît les spécificités et conditions de vie de chaque espèce sait conseiller un client sur l'achat d'un animal domestique.

Accès : bac pro technicien - conseil vente en animalerie (avec certification BEPA dans le cadre du bac pro 3 ans), préparé au lycée agricole privé de Soule - Mauléon Licharre (voir adresse page 83).

Du CAPA au BTS et même au-delà, le secteur de l'élevage offre une palette de diplômes. Le minimum requis est le CAPA ou le BPA. Mais la tendance est à la hausse du niveau de qualification.

CAPA, BPA, BP, BAC PRO

Les CAPA et BPA de l'élevage forment des ouvriers qualifiés de l'élevage bovin, équin, porcin... Vous apprendrez les techniques liées à l'alimentation, à la reproduction, à la santé et à l'hygiène des animaux.

D'un niveau supérieur, le bac pro conduit à des postes d'employés d'élevage hautement qualifiés ou à des postes de responsables d'exploitation (BP).

BTSA

Éleveur, conseiller, technicien... sont les emplois accessibles avec un BTSA. Avec le BTSA productions animales, vous apprendrez à analyser le marché des productions animales et à choisir le système d'élevage le mieux adapté ainsi qu'à commercialiser les produits.

témoignage

Caroline élève de terminale BEPA* conduite de productions agricoles spécialité productions animales

Après la 3^e je n'ai pas hésité à faire ce BEPA car mon père est éleveur, et depuis toute petite je l'aide pour l'entretien du troupeau. Ce qui m'intéresse le plus dans ces études, ce sont les matières techniques : zootechnie, phytotechnie, machinisme... et les stages. On fait plusieurs petits stages de quinze jours dans la même exploitation pour apprendre parfaitement à s'occuper des vaches, veaux, chèvres ou moutons.

(* Cette certification se prépare dans le cadre du bac pro 3 ans

ÉCOLES VÉTÉRINAIRES, ÉCOLES D'INGÉNIEURS

Les vétérinaires interviennent parfois dans les élevages. Pour exercer, il faut suivre une formation en École nationale de vétérinaires* (ENV) après un concours d'entrée.

Certaines écoles d'ingénieurs, telle l'ENITA de Bordeaux, offrent des spécialisations animales.

* Cette formation ne se prépare pas en Aquitaine. Écoles à Lyon, Maisons-Alfort, Nantes et Toulouse.

Contacts

(voir adresses page 88)

APECITA - www.apecita.com

AREFA - www.aneffa.org rubrique «en région»

Chambre régionale d'agriculture - www.aquitainagri.org

DRAAF Aquitaine - <http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr>



© Jérôme Paillé/ONISEP

LISTE DES DIPLÔMES

CAPA production agricole, utilisation des matériels

spécialité productions animales

Accès : classe de 3^e

24 Coulounieix-Chamiers

CFA agricole de la Dordogne

33 Blanquefort

CFA agricole de la Gironde (Antenne de La Réole)

40 Heugas

CFA agricole et horticole des Landes

47 Sainte-Livrade-sur-Lot

CFA agricole du Lot-et-Garonne

64 Hasparren

CFA agricole des Pyrénées-Atlantiques

Auxiliaire spécialisée vétérinaire

Accès : niveau V

33 Blanquefort

CFA Santé animale

Diplôme de toiletteur canin

Accès : classe de 3^e

47 Marmande

CFA de la ville de Marmande

BPA travaux de la production animale

spécialité élevage de porcs ou de volaille

spécialité élevage de ruminants

spécialité polyculture élevage

Accès : CAPA ou BEPA

47 Sainte-Livrade-sur-Lot

CFA agricole du Lot-et-Garonne

BP responsable d'exploitation agricole (niveau 4)

Accès : CAPA ou BEPA

33 Blanquefort

CFA agricole de la Gironde (Antenne de La Réole)

64 Hasparren

CFA agricole des Pyrénées-Atlantiques

spécialité agriculture biologique

64 Hasparren

CFA agricole des Pyrénées-Atlantiques

Bac pro conduite et gestion de l'exploitation agricole

option systèmes à dominante élevage

Accès : 2^{de} pro productions animales

24 Coulounieix-Chamiers

LEGTA La Peyrouse Périgueux

24 Coulounieix-Chamiers

CFA agricole de la Dordogne

24 Périgueux

IREO (bac pro en 2 ans)

24 Vanxains

Maison familiale du Ribéraçois

(bovins et équidés)

33 Bazas

LEGTA de Bazas (bovins et équidés)

47 Sainte-Livrade-sur-Lot

CFA agricole du Lot-et-Garonne

64 Mauléon-Licharre

Lycée agricole privé de Soule

64 Mont

Maison familiale rurale

64 Nay-Bourdettes

Lycée technologique privé Nay-Baudreix

64 Oloron-Sainte-Marie

Lycée des métiers de la montagne

64 Orthez

Lycée professionnel agricole

64 Saint-Jean-Pied-de-Port

Lycée agricole privé Frantses Enia

64 Saint-Palais

Institut secondaire privé Jean Errecart

Bac pro conduite et gestion de l'élevage canin et félin

Accès : 2^{de} pro productions animales

64 Mauléon-Licharre

Lycée agricole privé de Soule

Bac pro technicien conseil - vente en animalerie

Accès : 2^{de} pro conseil vente

64 Mauléon-Licharre

Lycée agricole privé de Soule

Bac techno STAV sciences et technologies de l'agronomie et du vivant : agronomie, alimentation, environnement, territoires

Accès : 2^{de} générale et technologique ou 2^{de} pro

spécialité production agricole

24 Coulounieix-Chamiers

LEGTA La Peyrouse Périgueux

24 Monbazillac

LEGTA de Bergerac

33 Montagne

LEGTA viticole de Libourne-Montagne

33 Blanquefort

LEGTA de Blanquefort

33 Vayres

Institut rural de Vayres

40 Heugas

LEGTA Hector Serres-Dax

47 Sainte-Livrade-sur-Lot

LEGTA Etienne Restat

47 Nérac

LEGTA Armand Fallières

64 Montardon

LEGTA de Pau-Montardon

64 Saint-Palais

Institut secondaire privé Jean Errecart

BTSA analyse et conduite de systèmes d'exploitation (ACSE)

Accès : bac STAV, S, ES ou bac pro conduite et gestion de l'exploitation agricole

24 Coulounieix-Chamiers

LEGTA La Peyrouse Périgueux

33 Villenave-d'Ornon

Institut des sciences de la nature et de l'agroalimentaire de Bordeaux (ISNAB)

40 Heugas

LEGTA Hector Serres-Dax

47 Nérac

LEGTA Armand Fallières

47 Sainte-Livrade-sur-Lot

CFA agricole du Lot-et-Garonne

64 Montardon

LEGTA de Pau-Montardon

64 Saint-Palais

Institut secondaire privé Jean Errecart

BTSA productions animales

Accès : bac S, STAV et bac pro conduite et gestion de l'exploitation agricole option systèmes à dominante élevage

64 Montardon

LEGTA de Pau-Montardon

Diplôme d'ingénieur des techniques agricoles de l'École nationale d'ingénieurs des travaux agricoles de Bordeaux (ENITAB)

Accès : sur concours pour les élèves des classes préparatoires scientifiques, les titulaires d'un diplôme de niveau bac + 2 (deux années d'études validées de licence, DEUST, BTS, BTSA ou DUT)

33 Gradignan

École nationale d'ingénieurs des travaux agricoles de Bordeaux (ENITAB)

Adresses des établissements
pages 81 à 83

Il existe encore quelques bacs professionnels 2 ans à la rentrée 2009.

Voir page 72

Légende

Établissement public

Établissement privé sous contrat

Par apprentissage